

**Violences en cours**

Ont collaboré à cet ouvrage :

Iva Andreis  
François Ardeven  
Emmanuel Brassat  
Jérémy Clément  
Alex Cormanski  
Isabelle Floch  
Hélène Godefroy  
Eugène Green  
Anne-Marie Houdebine-Gravaud  
Pascal Kané  
Lysiane Lamantowicz  
Laurie Laufer  
Benjamin Lévy  
Olivia Lustman  
Émile H. Malet  
Paola Mieli  
Marc Moreau  
Manya Steinkoler

Sous la direction de  
Jean-Jacques Moscovitz

# Violences en cours

## Psychanalyse Cinéma Politique

Le regard qui bat...

The logo for Érès, featuring a stylized lowercase 'é' with a horizontal line through it, followed by the lowercase letters 'rès'.

Nous tenons à remercier très chaleureusement Étoile-Cinéma de nous donner depuis de nombreuses années la joie de faire des projections et des débats au cinéma Étoile-Saint-Germain-des-Prés à Paris, grâce au partenariat toujours plus fructueux avec David Henochsberg, Marie Durand et leur équipe, que nous remercions tout particulièrement.

Ouvrage publié avec le Centre national du livre

Iconographie : Fred Siksou

Illustration de couverture :  
*Mon Atlantide*, 2012, toile brute  
2200m©KLICLO

Conception de la couverture :  
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2018  
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-5849-2  
Première édition © Éditions érès 2018  
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France  
[www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) : 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris – Tél. : 01 44 07 47 70 – Fax : 01 46 34 67 19.

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION :

VIOLENCE, PSYCHANALYSE, CINÉMA

<i>Jean-Jacques Moscovitz</i> .....	7
L'intime face à l'extrémisme .....	7
Le regard qui bat... ..	8
Violence et atteinte à l'apparement au langage et à la filiation .....	9
Responsabilité du psychanalyste, du psychanalysant et du spectateur.....	10
Réal et parole.....	11

I

## ACTUEL DE LA SHOAH, TÉMOIGNER DE L'IMPENSABLE

1. AMNESIA, DE BARBET SCHROEDER (2015).....	15
L'apport réciproque du cinéma et de la psychanalyse, <i>Jean-Jacques Moscovitz</i> .....	15
Rencontre avec Barbet Schroeder qui nous parle d'une histoire d'amour... <i>Marc Moreau</i> .....	19
2. LE LABYRINTHE DU SILENCE, DE GIULIO RICCIARELLI (2015).....	25
<i>Par-delà le crime et le châtement...</i> de Jean Améry aux cinéastes d'aujourd'hui..., <i>Jean-Jacques Moscovitz</i> .....	25

## VIOLENCES EN COURS

3. LE FILS DE SAÛL, DE LÁSZLÓ NEMES (2015) .....	31
Détestation de l'humanité parlante, <i>Jean-Jacques Moscovitz</i> .....	31
Ainsi tombent, tombent, tombent. . . , <i>Benjamin Lévy</i> .....	34
Premier tableau : un enfant prend la fuite .....	34
Deuxième tableau : symphonie en Saül majeur .....	34
Troisième tableau : regardez les hommes tomber .....	35
Cadence-décadence .....	36
Cadence analytique .....	37
Et Saül ? .....	38
Saül, souffle de la vie, <i>Alex Cormanski</i> .....	38
Une représentation de l'impensé, <i>Olivia Lustman</i> .....	40
« <i>Gasping for Death</i> », mourir d'envie d'une mort, <i>Manya Steinkoler</i> .....	43
De la solution finale de la question juive à la Shoah, <i>Jean-Jacques Moscovitz</i> .....	55
Exigence ou piège. . . , <i>Anne-Marie Houdebine-Gravaud</i> .....	56
Visible et fiction, <i>Pascal Kané</i> .....	59
Le cinéma, ce n'est pas le visible .....	59
Pourquoi la fiction ? .....	61
Post-scriptum .....	62
Adresse à Libération lors de la sortie du film en salle à Paris en 2015, <i>Jean-Jacques Moscovitz</i> .....	62

## II

### VIOLENCES DEDANS, VIOLENCES DEHORS

4. HOMMAGE À MES AMIS CARICATURISTES	
<i>Anne-Marie Houdebine-Gravaud</i> .....	67
Du droit au blasphème .....	69
5. APPROCHE PSYCHANALYTIQUE PAR LE CINÉMA D'UNE CLINIQUE DE LA VIOLENCE	
<i>Jean-Jacques Moscovitz</i> .....	73
<i>Ni le ciel ni la terre</i> , de Clément Cogitore .....	73

<i>Salafistes</i> , de François Margolin et Lemine Ould M. Salem.....	76
<i>Transmission et psychanalyse</i> .....	80
<i>Recul devant la certitude</i> .....	81
<i>Adolescents et jeunes adultes... ou vie et mort s'équivalent</i> .....	82
<i>Que vous a-t-on fait, à vous si jeunes encore, pour sortir ainsi de l'humain ?</i> ....	82
<i>Quel lieu pour la parole ?</i> .....	83
<i>Taj Mahal</i> , de Nicolas Saada.....	84
<i>Peshmerga</i> , de Bernard-Henri Lévy (2016).....	86
<i>Pulsion et énergie pour tuer</i> .....	88
<i>Le ciel attendra</i> , de Marie-Castille Mention-Schaar (2016).....	90
<i>L'embrigadement d'adolescents dans le djihadisme est-il réversible ?</i>	
Lysiane Lamantowicz.....	90
<i>Le ciel attendra... la religion aussi. Et le cinéma ?</i>	
Jean-Jacques Moscovitz.....	91
<i>Conclusion et annonce du troisième acte...</i>	
François Ardeven.....	95

## III

EFFETS DU CONTEMPORAIN  
SUR LA SUBJECTIVITÉ

## 6. VIOLENCE ET SES FILIATIONS

<i>Jean-Jacques Moscovitz</i> .....	99
La violence, entre coupure ou stagnation de la jouissance.....	99
Éros/Thanatos.....	100
Troisième inconscient.....	101
« Violence nue », violences actuelles.....	102
Freud, Lacan et nous.....	103
... du père.....	103
Scène originaire, planétaire.....	104

## VIOLENCES EN COURS

Psychosocial et psychosexuel.....	105
Étayage freudien.....	105
Négationnisme.....	106
Silenciation du désir de meurtre, forclusion construite.....	107
Couplage victime/bourreau, fort/faible.....	109
Pas de race enfant, pas de race victime.....	109
7. VIOLENCE, INTÉRIORITÉ ET EXTÉRIORITÉ À SOI	
<i>Emmanuel Brassat</i> .....	111
8. L'ACTUEL DES SUBJECTIVITÉS EN SAISON NÉOLIBÉRALE	
<i>Jérémie Clément</i> .....	121
La philosophie néolibérale : une philosophie politique .....	122
Discours du capitaliste et lien social fragilisé.....	124
Quel « actuel » pour nos subjectivités ? .....	125
9. L'ENSAUVAGEMENT DE LA PLANÈTE PAR LA VIOLENCE ET L'ARGENT	
<i>Émile H. Malet</i> .....	129
Lien excrémental.....	130
Qu'avons-nous appris de la dernière crise économique ?.....	131
L'altruisme et l'égoïsme .....	132
La violence est-elle mimétique de l'argent ? Ou vice versa ?.....	134
Le monde et la loi.....	135
Des limites introuvables et à réinventer.....	136
10. SUR LE COMLOTISME, APPROCHE PSYCHANALYTIQUE	
<i>Lysiane Lamantowicz</i> .....	139
Pour être conspirationniste, un complot doit être occulte et politique.....	142
À chaque époque sa théorie du complot.....	142
Remplacer la croyance par la certitude .....	145
Il y a une privatisation et une atomisation de ces pseudo-croyances. Rien ne fait ciment social.....	150



Puis Freud a rencontré sur son chemin la pulsion de mort et tout s'est compliqué.....	151
11. TATOUAGE ET ACTUEL	
<i>François Ardeven</i> .....	153
Larges palettes .....	154
Au « vieux » tatouage.....	157
Vers où regarde le tatouage ? .....	159
Le monothéisme n'aime pas les tatouages .....	160
Un autre regard sur ces nouveaux tatouages .....	163
Les marques en guise de brève conclusion .....	165
12. TRANSHUMANISME, ENTRE PSYCHANALYSE ET ART DU CINÉMA	
<i>Jean-Jacques Moscovitz</i> .....	167
C'est ce qui fonde la structure du parlant parlé dans le langage.....	176
13. UN SI PUR DÉSIR DE JUSTICE	
<i>Benjamin Lévy</i> .....	179
<i>Fiat justitia et pereat mundus</i> .....	182

#### IV INTIME ET DÉSIR

14. COMÉDIE HUMAINE, TROP HUMAINE.....	187
<i>Nymphomaniac</i> , de Lars Van Trier (2013)	
<i>Jean-Jacques Moscovitz</i> .....	187
Synopsis.....	187
<i>Rencontre de l'excitation</i> .....	187
<i>Sexe et psychanalyse</i> <i>ou comment l'excitation somatique devient psychique</i> <i>et comment le reste-t-elle...</i> .....	189
<i>Du féminin</i> .....	191

## VIOLENCES EN COURS

<i>Coming Home</i> , de Zhang Yimou (2014). Le retour décalé de l'intime Hélène Godefroy .....	193
<i>Birdman</i> , Alejandro González Iñárritu (2015) Jean-Jacques Moscovitz .....	198
15. HELLO JEUNESSE, TIENS BON ! .....	201
Note du réalisateur à propos du film <i>La Sapienza</i> (2014) Eugène Green .....	201
La lumière en ces jours de fin 2015 Jean-Jacques Moscovitz .....	203
<i>Mommy</i> , de Xavier Dolan (2014) Jean-Jacques Moscovitz .....	204
Tabarnak ! François Ardeven .....	206
<i>Le joual</i> .....	206
<i>Une situation d'adresse</i> .....	206
<i>L'adresse à trois</i> .....	208
<i>La Tête haute</i> , d'Emmanuelle Bercot (2015) Lysiane Lamantowicz .....	208
Commentaire du film Jean-Jacques Moscovitz .....	210
16. FEMMES, MÈRES, FÉMININ .....	213
<i>Ida</i> , de Pawel Pawlikowski (2013) Iva Andreis .....	213
<i>Que dire et que ne pas dire ?</i> .....	213
<i>L'homme cinéaste, l'homme conteur</i> .....	213
<i>Anna-Ida-Wanda, un triptyque</i> .....	214
<i>Le tout et le rien, le réel et le déni</i> .....	218
<i>Julieta</i> , de Pedro Almodóvar (2016) ou comment donner du sens au malheur Jean-Jacques Moscovitz .....	224
Voulez-vous torturer Zohra ? Isabelle Floch .....	227

Psychanalyse et genre, un rendez-vous manqué ? <i>Laurie Laufer</i> .....	235
Sexuel et existence <i>Jean-Jacques Moscovitz</i> .....	242
CONCLUSION	
LE MARTIEN ARGENTÉ : NORMALITÉ ET SÉGRÉGATION DANS « LA BELLE ENDORMIE DANS LE FRIGO » DE PRIMO LEVI	
<i>Paola Mieli</i> .....	245
La belle endormie .....	246
Continuité.....	248
Aliénation.....	250
La zone grise.....	253
Intégré parfait.....	255
Bruits de décongélation.....	259
Parler en vain.....	261
LISTE DES FILMS CITÉS.....	263
HOMMAGE À ANNE-MARIE HOUEBINE.....	265
PRÉSENTATION DES AUTEURS.....	267

# INTRODUCTION :

## VIOLENCE, PSYCHANALYSE, CINÉMA

*Jean-Jacques Moscovitz*

Cinéma, art et psychanalyse s'allient pour qu'intime et désir de l'humain donnent toute leur mesure dans notre vie quotidienne. Mais le désarroi dans la civilisation leur fait obstacle par des effets sur notre subjectivité et des silences au niveau collectif. L'irréparable commis au cours du XX<sup>e</sup> siècle s'évoque aujourd'hui dans des guerres exterminatrices au Moyen-Orient et leurs conséquences de violence en France et dans le monde.

### L'INTIME FACE À L'EXTRÉMISME

La violence est-elle un concept psychanalytique ?

Elle doit être différenciée du traumatisme lui-même qui est déjà une construction défensive contre la violence comme telle. C'est un point essentiel qui sera ici abordé, appelant au texte de Freud de 1929 *Malaise dans la civilisation*.

Le malaise/détresse dans notre civilisation est le signifiant d'un idéal de bonheur tant souhaité, qui pourtant se marque au niveau individuel d'être structuré par le manque inhérent à l'existence humaine, et au registre politique par des États tyrans qui dépeuplent l'humanité.

La violence modifie-t-elle la pratique de la psychanalyse et appelle-t-elle à en préciser les limites, voire l'(in)efficacité ? La violence se transforme-t-elle en traumatisme et ainsi en discours en libérant notre Moi, ou au contraire, reste-t-elle dans des stagnations de jouissances encore actives, qui, demeurant souterraines, non dévoilées, ont des conséquences cachées propres aux disparitions collectives du

XX<sup>e</sup> siècle, et leurs atteintes graves à la civilisation ? Une telle violence « silencieuse » a des suites dans la psychanalyse, son discours, sa pratique.

Ce silence, cette « silenciation » disons-nous, est l'attaque de la nomination de certains événements restés sous-jacents à la conscience ; c'est l'attaque de la *Geistigkeit* de Freud, traduite en français par « progrès de la vie de l'esprit », aussi bien de la vie psychique que de celle au jour le jour.

Ce terme est dans le texte *L'homme Moïse et la religion monothéiste*<sup>1</sup> ; avec *Malaise dans la civilisation*<sup>2</sup>, la 32<sup>e</sup> conférence de 1932, *L'angoisse et la vie pulsionnelle*<sup>3</sup> et quelques autres textes, ce sont les références de Freud sur la violence et sur sa théorie de la culture. S'y évoque, par exemple, le passage du matriarcat, où domine une certaine perception sensorielle de la réalité, au patriarcat qui, lui, est dominé par une perception de la réalité dans le registre de l'abstraction intellectuelle inhérente au psychique humain. Soit ce qui pose ce primat du postulat propre à la pensée et à la vie de l'esprit. Freud souligne combien l'incomplétude narcissique de l'humain trouve sa solution de deux façons : soit par la barbarie, où le comblement de son incomplétude s'effectue par les armes et le meurtre, soit par le droit et donc la parole ; c'est la civilisation que Freud oppose à la barbarie.

N'est-ce pas déjà là une perception de l'intime face au risque de l'extrême de la violence ? Du sujet et du collectif ? Comment se regardent-ils l'un l'autre ? Et ce pour donner à l'intime sa chance de vivre, voire de survivre, de ne pas mourir ? Le cinéma ici nous enseigne et nous interroge sans cesse. Il s'agira ici de films, pour la plupart projetés et débattus au Regard qui bat...

## LE REGARD QUI BAT...

C'est une activité régulière de projections de films suivies de débats, que nous n'hésitons pas à qualifier de clinique psychanalytique entre sujet et collectif, entre intime et extrême face à la violence djihadiste. Cette violence n'est pas sans évoquer les horreurs du siècle passé.

Le film *Shoah* de Claude Lanzmann (1985) nous les fait percevoir, rencontrer, pour en mesurer les effets sur chacun de nous, dans notre vie quotidienne, dans notre

---

1. S. Freud, *L'homme Moïse et la religion monothéiste*, trad. C. Heim, Paris, Gallimard, 1986.

2. S. Freud, *Malaise dans la civilisation*, trad. Odier, Paris, Puf, 1971. Une nouvelle traduction existe : *Le malaise dans la culture*, nouvelle traduction dirigée par A. Bourguignon, Paris, Puf, 1995.

3. Dans *Nouvelles conférences de psychanalyse*, Paris, Gallimard, 1984.

pratique de la psychanalyse, de la psychothérapie, de la médecine, de l'art, du cinéma... Et dans notre présence de spectateur, comme témoin actif de l'actuel. Des films orientent l'abord de la violence au niveau collectif, comme *Amnesia* de Barbet Schroeder (2015), *Le fils de Saül* de László Nemes (2015), *Le labyrinthe du silence* de Giulio Ricciarelli (2014), *Salafistes* de François Margolin et Lemine Ould M. Salem (2016), *Peshmerga* de Bernard-Henri Lévy (2016), *Ni le ciel, ni la terre* de Clément Cogitore (2015), *Taj Mahal* de Nicolas Saada (2015). Ces films sont des ouvertures cliniques vers l'intime, chacun nous fait entrevoir comment intime et désir s'ouvrent à nous, par exemple : *La tête haute* d'Emmanuelle Bercot (2015), *Mommy* de Xavier Dolan (2014), *Birdman* de Alejandro González Iñárritu (2014)... Des textes critiques d'ouverture sur les effets actuels du contemporain sur notre subjectivité nous orientent aussi : le complotisme, le tatouage, le transhumanisme, le genre sexué, l'état du politique...

## VIOLENCE ET ATTEINTE À L'APPARENTEMENT AU LANGAGE ET À LA FILIATION

L'enfant parfait, un des modèles les plus attendus, enfant hyperidéalisé qui hante nos consultations de pédopsychiatres, enfant de la pulsion ou de l'éprouvette, prend le pas sur la filiation, sur le symbolique, annihilant souvent le minimum à quoi un enfant a droit : son enfance.

Nous en tenons compte pour l'efficace de notre pratique, notamment avec l'interprétation psychanalytique. Quel abord de la violence, de ce qui témoigne d'une chute de la fiabilité dans la civilisation et les institutions du langage, où sont atteints les idéaux de la personne ?

Notre pratique psychanalytique, et celles où la parole est essentielle, en sont-elles modifiées ? En effet, l'interprétation produit une destitution de l'Autre idéalisé, visant à s'en séparer. Or comment effectuer un tel processus de désaliénation et de séparation si cet Autre est porteur de traces de violences collectives non élaborées, non reconnues, non encore inscrite dans le traumatisme, dans l'intériorité psychique ? Comment les transformer en pensées, en mots, en images, alors qu'elles ont trait à l'impensable, encore mal ou non perceptible, au point d'atteindre, de limiter notre lien à notre psychique, notre intime, notre nature d'être parlants ?

## RESPONSABILITÉ DU PSYCHANALYSTE, DU PSYCHANALYSANT ET DU SPECTATEUR

S'ouvre alors un questionnement sur notre responsabilité de psychanalyste, mais aussi de psychanalysant. Il nous faut considérer, d'une part, que des violences inouïes et sans nom, des « violences nues », ont eu lieu et ont des conséquences dans l'actuel, et d'autre part, que l'actuel de notre monde est dominé par ce que Pierre Legendre appelle l'empire du management, triomphe final de l'occidentalisation de la planète Terre par la techno-science-économie, mais aussi par l'atteinte à « nos ressources généalogiques et notre Terre intérieure<sup>4</sup> ». Et cela s'aggrave encore avec le salafisme kamikaze, les faits de société qui en découlent, face à la conduite de la gouvernance de l'État de droit que nous soutenons.

Nous sommes face à la cruauté d'État instaurée par *Daesh*, ce projet de prise de pouvoir par un califat en islam depuis 2014, qui répand la terreur dans des villes d'Occident et d'Orient. La France est particulièrement visée avec l'attaque meurtrière des caricaturistes de *Charlie Hebdo*, du supermarché hyperkacher à Vincennes, du Bataclan, salle de spectacle, des terrasses de café dans le XI<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Et à Nice le 14 juillet 2016, jour de la fête nationale en France, puis le 28 juillet, douze jours après, le meurtre dans son église du père Jacques Hamel ; et aussi les meurtres en Belgique, en mars 2016, et auparavant l'attentat criminel du musée juif de Bruxelles. Et déjà en mars 2012, par un même kamikaze, le meurtre de trois soldats français à Montauban, et celui d'enfants dans l'école juive Osara Torah à Toulouse. Ilan Halimi en janvier 2006, torturé et tué parce que juif, pris en otage dans un crime crapuleux et antisémite.

De telles attaques en France sont, selon des approches politiques urgentes, en rapport, entre autres raisons, avec le fait que la laïcité peut modifier l'islam de France vers une acceptation véritable de l'esprit de ce joyau de la République française. À ce registre d'un tel collectif et des meurtres qu'il produit, notre présent questionnement sur la violence est aussi celui de la limite de l'efficacité analytique au registre de l'intime. Cela implique qu'une responsabilité soit posée en amont de l'acte analytique, de telle sorte qu'en aval de cet acte, l'interprétation tienne compte de cet actuel pour ne pas se dissoudre dans le collectif.

---

4. P. Legendre, *Dominium Mundi. L'empire du management*, Paris, Mille et une nuits, 2007.

## RÉEL ET PAROLE

Au niveau individuel, l'acte de Freud, c'est de couper dans le registre du réel, qui ainsi est nommé, conquis par le signifiant, par la parole. Voilà l'acte analytique par où se produit un gain du symbolique sur le réel. Ce réel est celui de la jouissance des symptômes psychonévrotiques. Qui dès lors, s'organisent en discours, ainsi que la jouissance qui y est attenante.

Mais dans les violences du collectif, dans la rupture de civilisation, c'est le signifiant qui se brise contre le réel. Le signifiant, dès lors que *Geistigkeit*-Progrès de la vie de l'esprit et *langage* sont attaqués, fait retour dans la compacité du réel. Ainsi posons que de-la-violence deviendrait discours du fait de la coupure freudienne, ou alors resterait jouissance.

Voilà notre actuel que nous construisons au plus loin qu'il est possible ; des textes et des films nous y conduisent pour donner toute leur place à l'intime et au désir, et au beau et à l'émotion comme le cinéma ne cesse de nous les faire vivre. C'est là où il nous redonne le possible de nous retrouver autrement vivants que par le vacarme du monde.





I

Actuel de la Shoah,  
témoigner de l'impensable



1

# AMNESIA, DE BARBET SCHROEDER (2015)

## L'APPORT RÉCIPROQUE DU CINÉMA ET DE LA PSYCHANALYSE,

*Jean-Jacques Moscovitz*

L'art questionne le psychanalyste au registre de la transmission par la parole, de la prise sur le réel par les mots, les images. L'art par sa puissance de faire énigme devient index de ce réel, là où le discours analytique n'a plus parfois et durant un temps sa part d'énigme à résoudre. L'art, ici le cinéma, fait lien entre ces deux pratiques de discours, l'une psychanalytique par le signifiant, et l'autre, le cinéma, par les images qui bougent et parlent. Une rencontre est ainsi possible. L'artiste, dit Freud<sup>1</sup>, sait « surpasser le refoulement » pour faire des allers-retours plus immédiats et non sans angoisse entre conscient et inconscient. Il serait le lieu d'un refoulement *mou*, contrairement au névrosé. Tout en souffrant de ses symptômes psychiques, l'artiste sait oublier son conflit névrotique privé pour provoquer la surprise chez lui comme chez chacun par son acte de création.

Ajoutons que, face au vacarme du monde, pratiques de la psychanalyse et du cinéma sont liées par une troisième pratique, celle du politique. Entre art, politique et psychanalyse, surgit l'effet de scandale propre au sujet de l'inconscient. Et ce d'autant que ce sujet est en danger d'affadissement, de chute de la spécificité singulière de l'humain parlant si ces discours ne sont plus discernables.

---

1. S. Freud, « Les voies de la formation de symptôme », dans *Introduction à la psychanalyse, doctrine générale des névroses*, Paris, Gallimard, 1999, p. 477-478.

hospitalière, elle se consacre à son activité libérale. Avec le souci constant, tant dans sa pratique que dans sa réflexion, de concilier exigences éthiques et enjeux de la modernité, réflexion psychanalytique et apports des autres modélisations ou modes d'intervention.

**Laurie Laufer** est psychanalyste et professeure de psychopathologie clinique à l'université Paris Diderot et est directrice du Centre de recherche Psychanalyse, médecine et société (CRPMS). Elle a été également coresponsable de l'action structurante PluriGenre de l'université Paris Diderot. Elle est présidente du comité scientifique de l'Institut Émilie du Châtelet. Auteure de nombreux articles sur les questions de psychanalyse et genre, elle a récemment codirigé avec Amos Squverer, *Foucault et la psychanalyse* (Hermann, 2015), et avec Florence Rochefort, *Qu'est-ce que le genre ?* (Payot, 2014).

**Benjamin Lévy**, ancien élève en philosophie à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, Benjamin Lévy s'est redirigé vers la psychologie clinique et la psychanalyse. Il a soutenu un doctorat dans ces disciplines qu'il enseigne aujourd'hui à l'université. En tant que clinicien, il est proche d'Espace analytique et de Psychanalyse actuelle. Depuis 2016, il participe, avec Jean-Jacques Moscovitz, à l'organisation d'un séminaire mensuel.

**Olivia-Rebecca Lustman** est psychanalyste et plasticienne. La rencontre avec le traumatisme accidentel à l'hôpital Boucicault, où elle effectue une recherche en tant que plasticienne sur le corps, lui ouvre le monde caché du corps inconscient. Depuis, elle effectue un travail clinique en tant que psychanalyste tout en continuant ses activités artistiques. Elle réalise de l'art vidéo et expose sa peinture à la Galerie des Beaux Arts à Paris.

**Émile H. Malet** est journaliste et écrivain. Directeur-fondateur de la revue *Passages* et du think-tank ADAPes. Chroniqueur éditorialiste sur les Radios chrétiennes de France (RCF). Docteur en 3<sup>e</sup> cycle de l'université en économie de la santé, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'mondialisation et la civilisation. Dernier ouvrage paru : *Freud, et l'homme juif* (Campagne Première, septembre 2016).

**Paola Mieli** est psychanalyste à New York. Elle est membre fondatrice et présidente d'Après-Coup Psychoanalytic Association (New York). Elle est auteure d'essais de psychanalyse, d'art et de culture publiés en Europe et en Amérique.

**Jean-Jacques Moscovitz** est psychanalyste (psychiatre), critique freudien de cinéma, membre fondateur de Psychanalyse actuelle, et du Regard qui bat..., membre d'Espace analytique. Auteur de *Rêver de réparer l'histoire. Psychanalyse, Cinéma, Politique* (érès, 2015), *Lettre d'un psychanalyste à Steven Spielberg* (Papier Sensible Éditions, 2013), *Hypothèse amour* (Calmann-Lévy, 2001).

**Manya Steinkoler** est psychanalyste en cabinet privé à New York. Elle est l'auteure et la coéditrice avec Patricia Gherovici de *Lacan on Madness : Madness Yes You Can't*, (Routledge, 2015) et *Lacan, Comedy and Psychoanalysis* (Cambridge, 2016). Elle est professeure d'anglais au Borough of Manhattan Community College. Elle est l'organisatrice avec Michael Garfinkle du Psychoanalysis on Ice 2014 et en 2018 à Reykjavik. Ses projets de livres actuels sont *The Uncoming Community : The Holocaust in Sinthomatic Cinema*, and *Lising Your Marbles : The Films of Yorgos Lanthimos*. Elle a écrit de nombreux articles en anglais et en français, plus récemment sur les tueries en milieu scolaire et le cas Adam Lanza dans *Savoirs et clinique* n° 20, son article avec Patricia Gherovici sur « the situation of the Psychoanalysis and the training of the psychoanalyst in 1956 » de Lacan paraîtra dans *Reading the Ecrits* en 2018.